



## Mon île à moi

*Khalida Taleb*

Où est la carte ? demanda François, c'est celle-là Claude ?  
Bon où allons nous l'étudier ?  
- Sur le tapis, décida Annie, une carte est toujours plus facile à lire par terre.  
- Poussons la table suggéra Mike...

François, Claude, Annie, Mike et leur chien Dagobert sont mes amis d'enfance, ou plutôt, ce sont les personnages d'une série de livres d'aventures d'Enyd Blyton, *Le club des cinq*, que je lisais avidement, toute petite. Leurs aventures m'ont tellement passionnée qu'au fil du temps, je ne me contentais plus de lire, mais je vivais pleinement avec eux chaque instant de chaque aventure. Je faisais partie de leur club et c'est avec bonheur que tous les étés, je les rejoignais sur l'île de Kernach où ils passaient leurs vacances. L'île de Kernach me fascinait. J'en connaissais chaque coin, chaque rocher, chaque grot-

À TIRE D'ELLES

te, et dans ma tête de petite fille, je caressais l'espoir d'aller un jour découvrir Kernach « pour de vrai ».

C'est la fin de l'été. François, Claude, Annie, Mike et leur chien Dagobert quittent l'île pour rentrer chez eux et moi pour reprendre le chemin de l'école en attendant les prochaines vacances en vue d'autres aventures.

Premier jour de classe. Cours moyen première année. Entrée en contact avec la maîtresse. Pour se faire une opinion sur le niveau des élèves, elle nous demande de rédiger une rédaction. Sujet : « Racontez vos vacances ». Je plonge sur ma feuille, et me voilà lancée ! Je raconte d'un trait « mes » vacances avec « mes » amis sur l'île de Kernach.

À la remise des copies, la maîtresse donne ses appréciations à chaque élève. Quand mon tour arrive, j'ai droit à d'excellentes appréciations sur le style et la façon de raconter. Mais elle ajoute à la fin, probablement dans le souci d'une rectification géographique :

- Tu sais que l'île de Kernach n'existe pas ?

- Oh si Madame, elle existe ! J'ai des amis là-bas ! Claude, Franç...

- Non, elle n'existe pas ! C'est une île imaginaire, créée par l'auteur.

- Mais...

*Ravalant ma déception devant son ignorance, je me tais. Elle me demande cependant d'aller au tableau pour lire à mes camarades ma rédaction. J'obéis, malgré ma gêne de devoir affronter les regards ironiques de toute la classe.*

L'île de Kernach n'existe pas ? Quelle idée ! Mais alors, mes amis aussi n'existeraient pas ? et tout ce qu'on a vécu ensemble alors ? C'est probablement la maîtresse qui se trom-

MON ÎLE À MOI

pe ! Elle ne les connaît pas, c'est tout ! Oui, mais... une maîtresse, ça connaît tout...

Elle avait réussi à semer le doute en moi.

Je me mets alors à questionner « les grands » autour de moi. La réponse est unanime : l'île de Kernach n'existe pas.

L'été suivant, comme d'habitude, j'ai repris mes livres. Mais, je n'ai pas tardé à m'en rendre compte : le charme était rompu. Ma première aventure sur l'île de Kernach n'avait plus le même goût. Je ne faisais plus partie du club. Non. Je lisais tout simplement un livre d'aventures. Et mes « amis » n'étaient plus que des personnages, inventés par un auteur. Ça ne me passionnait plus. Je me suis tournée alors vers d'autres histoires. D'autres personnages, que je savais désormais imaginaires.

Plus tard, bien plus tard, évoquant avec mon mari des souvenirs d'enfance, je lui ai raconté cette histoire. J'ai surtout insisté sur le fait que cet épisode, en apparence anodin, avait véritablement changé ma vision du monde. En quelques instants, j'étais passée du monde merveilleux de l'enfance au monde « cadré » des adultes, avec ses repères géographiques, historiques, et surtout ses frontières. Il a d'abord souri, puis, sans rien me dire, il a ouvert un atlas, et... il a trouvé une île nommée... Kernak. Bien plus loin que mes rêves, un point minuscule sur la carte en... Egypte. Bien sûr, ça n'avait rien à voir avec l'île du club des cinq, mais bizarrement, j'étais contente. La maîtresse s'était vraiment trompée, l'île de Kernak existe. Peu importe où elle se trouve !

Aujourd'hui, je suis mère de trois enfants et j'aurais aimé

À TIRE D'ELLES

pouvoir dire à cette maîtresse qu'il y a un temps pour tout. Pour les rêves, pour les illusions, pour les petits mondes qu'un enfant a besoin de se créer. Et que le temps vient très vite, trop vite, où l'on doit vivre dans le monde réel. Et qu'on a toute la vie pour apprendre sa géographie.

Des personnages fabuleux, féeriques, parfois même terrifiants peuplent les rêves, les jours et les nuits de mes enfants

Ainsi, hier soir, pendant que ma petite fille dormait, la petite souris est venue furtivement prendre la quatrième dent de lait qu'elle avait mise sous son oreiller. Et devinez quoi ? Elle a trouvé à la place de sa dent un livre d'images rempli de personnages merveilleux.

Septembre 2003



## Qui m'a volé ?

*Rafia Mazari*

*Qui m'a volé mon enfance,  
Vite agrandi ma souffrance,  
Est-ce un vieux sort oppressé  
Ou le temps jaloux, pressé ?*

*Qui m'a volé mon enfance  
Et ma naïve insouciance,  
Est-ce la loi des aînés,  
Qui condamne de jouer ?*

*Qui m'a volé mon enfance,  
Mes rêves verts d'espérance,  
La cruelle vérité  
Ou la mort des bonnes fées ?*

*Qui m'a volé mon enfance,  
Souillé mes lacs de jouvence,  
Est-ce du rouge en reflet  
Ou de l'amer dilué ?*

*Qui m'a volé mon enfance,  
Désorienté ma balance,  
Est-ce le poids des idées  
Ancrées dans des cœurs plombés ?*

*Qui m'a volé mon enfance,  
Coupé mes ailes d'errance,  
Du haut ciel, je suis tombé  
Et d'un mirage, exilé !*

*Qui m'a volé mon enfance  
Et assouvi sa vengeance  
Est-ce un clown aigri, sevré  
Qui démembre mes poupées !*

*Qui m'a volé mon enfance  
Et fripé mon apparence,  
Affublé d'un masque laid  
Et de sa canne de biais !*

*Petit Prince des romances  
S'est nourri de l'impudence  
De son renard malicieux  
Et a pris un coup de vieux !*

*Qui court après son enfance  
Se retrouve en sénescence,  
Il faut vivre son présent  
Et apprécier chaque instant !*

15 Oct 2003